Bibliographie © D. Jutzeler & T. Lafranchis, janvier 2021

BISCHOF, A., 1991 – Das Exklusionsprinzip von *Erebia medusa* (DEN. & SCHIFF.) und *E. oeme* HÜBNER an einem Beispiel im Schanfigg, Graubünden, Schweiz (Lepidoptera: Satyridae). *Opusc. Zool. Fluminensia* 60 : 1-6.

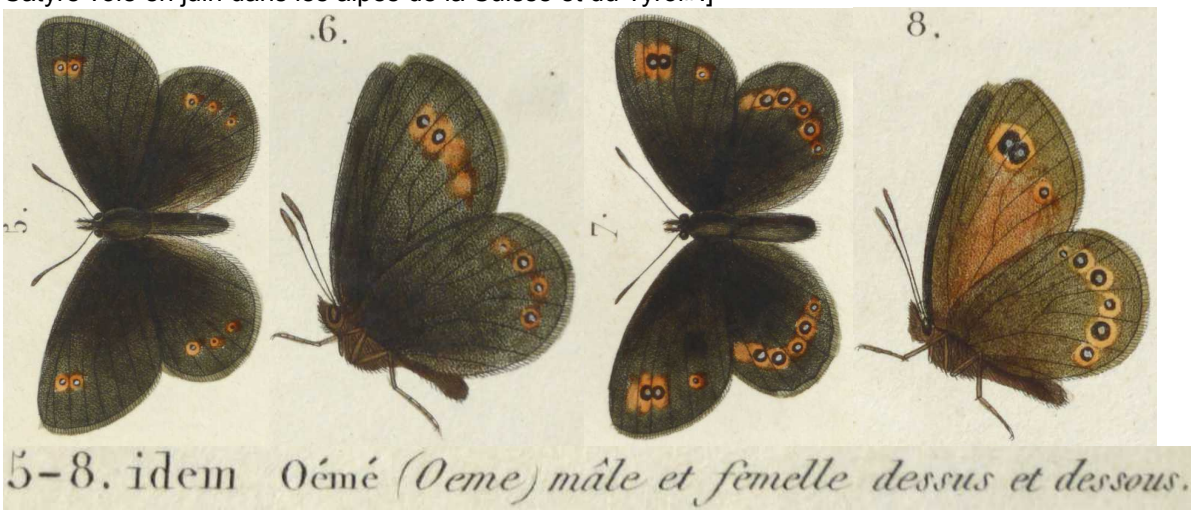
BOISDUVAL, J.B.A., 1832 (-1834) – Icones historique des Lépidoptères nouveaux ou peu connus ; collection avec figures coloriées des Papillons d'Europe nouvellement découverts. 1. Rhopalocères. Roret, Paris. 251 p, 47 pl. [*Erebia Oeme* : p. 174-175 ; pl. 34, fig. 5-8. «Elle se trouve à la fin de juin et dans les premiers jours de juillet dans plusieurs localités des Alpes de la France, de la Savoie, de la Suisse et du Tyrol. Elle n'est pas répandue généralement comme *Stygne* ; mais elle est assez abondante dans les localités qu'elle affectionne. A la fin de juin, elle est très commune dans les prairies qui entourent la grande Chartreuse ; elle n'y dure que quelques jours, et elle ne tarde pas à y être remplacée par la *Stygne*, la *Pyrrha*, la *Ligea* et l'*Arachne*».]

5. Erebia Oeme *mâle*. 7. ——— *la femelle*.
6. ——— *id. en dessous*. 8. ——— *id. en dessous*.

Entomologische Sammlung der ETH Zürich
https://www.e-rara.ch/zut/wihibe/content/zoom/19487852 https://www.e-rara.ch/zut/wihibe/content/zoom/19487997

DINCA, V., CUVELIER, S., ZAKHAROV, E.V., HEBERT, P.D.N., & VILA, R., 2010 – Biogeography, ecology and conservation of *Erebia oeme* (Hübner) in the Carpathians (Lepidoptera: Nymphalidae: Satyrinae). *Annales de la Société entomologique de France* (N. S.) 46 (3-4) : 486-498.
https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/00379271.2010.10697686

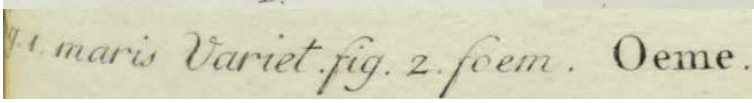
DUPONCHEL, P.A.J., 1832 (-1835) – Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France par M. J.-B. Godart. Méquignon-Marvis, Paris. Supplément 1 (Diurnes). 466 p., 50 pl. [*Satyrus Oeme* : p. 222-223 ; pl. 34, fig. 5-8. «Ce Satyre vole en juin dans les alpes de la Suisse et du Tyrol».]



5-8. idem Oémé (*Oeme*) *mâle et femelle dessus et dessous.*

Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/292/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/299/mode/1up

ESPER, E.J.C., 1776 - [1830] – Die Schmetterlinge in Abbildungen nach der Natur mit Beschreibungen, 5 Theile. W. Walters, Erlangen. Die Tagschmetterlinge : Theil 1 (1776-1779), Fortsetzung (1780-1786), Supplement Theil 1 (1789-1803), Supplement Theil 2 (1805, 1830). [*Papilio Oeme*, Der Tagschmetterling Oeme : Supplement Theil 2, p. 16-17 ; pl. 120 (1805), fig. (1), 2. Dans le titre de sa description, Esper mentionne l'individu fig. 1 pl. 120 nommé sur cette planche "*maris Variet.*" comme le mâle de son *Pap. Oeme* en remarquant : «l'individu mâle indiqué ici est encore controversé, il semble appartenir aux variétés de *Pap. Mantoides*». À la fin de la description de *Pap. Oeme*, on lit : «ils proviennent des Alpes près de Genève et y sont très communs. Monsieur Wallner m'a fourni plusieurs individus parmi lesquels se trouvaient plusieurs variétés selon le nombre et la dimension des taches». -

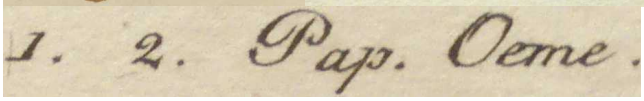


1 : *maris* Var. = *E. manto* ; 2 : ♀ *Oeme* = ♂ *E. oeme*

Papilio Cecilia (= *oeme f. lugens* Staudinger, 1901) : Supplement Theil 2, p. 20 ; pl. 121 (1805), fig. 2. «Selon les observations du Monsieur Wallner de Genève qui me furent communiquées, ce papillon que Hübner figura sous le nom de *Caecilia* et que j'ai enregistré provisoirement sous cette dénomination n'est qu'une variété de *Pap. Mantoides*». Warren (1936) considère '*caecilia* Esper' comme *Erebia oeme f. lugens* Fruhst.]

Bibliothèque privée anonyme
https://www.biodiversitylibrary.org/item/53742#page/296/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/53436#page/249/mode/1up

FREYER, C.F., 1831-1858 – Neuere Beiträge zur Schmetterlingskunde mit Abbildungen nach der Natur. Augsburg, beim Verfasser und Rieger. 7 Bände in 120 Heften, 700 kolorierte Tafeln. [*Hipparchia Oeme* : vol. 1 (1831-33), p. 57, pl. 31, fig. 1 ♂, 2 ♀. «Ce papillon vole sur les Alpes du Tyrol et de Suisse. Le 17 juillet 1831, je le capturai sur le plus haut sommet du mont Grünten en Allgäu (5923 pieds sur la mer) où il volait sur le côté méridional du rocher».



Bibliothèque privée anonyme
https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/18740449 https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/18740449

Hipparchia Psodea Freyer (= *E. oeme* ssp. *spodia* Staudinger, 1871) : vol. 2 (1833-36), p. 44 ; pl. 121, fig. 3. «J'ai reçu les (individus) originaux de la collection du Monsieur Büringer de Gunzenhausen (Bavière). La Patrie est la Styrie» (voir les explications sous Ochsenheimer).]

Bibliothèque privée anonyme
https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/18740824 https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/18740991

FRUHSTORFER, H., 1910 – Neue Erebia-Rassen. *Internationale Entomologische Zeitschrift, Guben* 3 (40) : 211-212. [*Erebia oeme pacula* : p. 211. Patria : Jura près de Genève, Faucille]
https://www.biodiversitylibrary.org/item/114053#page/233/mode/1up

FRUHSTORFER, H., 1917 (1918) – Monographische Uebersicht alter und neuer Erebia-Formen. *Deutsche Entomologische Zeitschrift Iris* 31 : 83-110. [*Erebia oeme* Hübner : 83-94 avec ssp. *pyrenaea* (Patrie : Cauterets), ssp. *tanita* (Patrie : Grande Chartreuse), ssp. *lugina* (= *oeme* Duponchel, Patrie : Tournette, Savoie), ssp. *pacula* (Patrie: Faucille près Genève, Reculet, Col de Crozet, Crêt de la Neige (Jura Français), La Dôle (Jura Suisse), Le Môle et Voirons (Savoie), (…), ssp. *lugens* (forme Suisse de haute montagne. Patrie : Glärnisch, Oberer Steinberg), (…) ssp. *noctua* (Patrie : Tyrol du sud, Sellagruppe, Campolungo, Grödnerjoch, Sellapass – Tyrol du nord : Furtschagelhütte, Zillertal), ssp. *spodia* Stgr. (Patrie : Dachsteingebirge, Grossglockner, Julische Alpen, Krain), ssp. *velutonia* (Patrie : Bosnie, Trebevic près Sarajewo, Montenegro, Durmitor), ssp. *zagora* (Patrie : Bulgarie, Rila, Rhodope)]
https://www.biodiversitylibrary.org/item/45763#page/95/mode/1up

GODART, J.-B., 1819-1824 – Papillon. *In* : LATREILLE & GODART, Histoire Naturelle. Entomologie, ou Histoire Naturelle des Crustacés, des Arachnides et des Insectes. Encyclopédie Méthodique. Agasse, Paris. Tome Neuvième : 828 p. : p. 1-328 (1819), 329-803 (1824), 804-828 = supplément (1824) [*Satyrus Oeme*, Satyre Oemé : p. 537]
http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58338273/f548.image

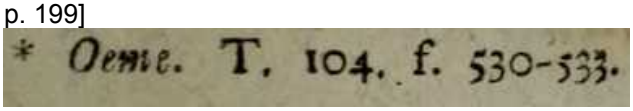
GROSS, H., 1891 – Zur Biologie von *Erebia pronoe* ESP., *Erebia oeme* v. *spodia* STDGR. *Stettiner Entomologische Zeitung* 52 : 352-356.
http://www.biodiversitylibrary.org/item/40068#page/566/mode/1up

HERRICH-SCHÄFFER, G.A.W., 1843-1856 – Systematische Bearbeitung der Schmetterlinge von Europa, zugleich als Text, Revision und Supplement zu Jakob Hübner's Sammlung europäischer Schmetterlinge. Manz, Regensburg. 6 Bände. [*Erebia Psodea*, O. (= *E. oeme ssp. spodia* Stgr.) : vol. 1, p. 66 (1844) ; pl. 37 (1844), fig. fig. 165-167. «Styrie, Hongrie, Russie méridionale. La présence près de Dresde indiquée par Ochsenheimer me semble peu probable» (voir le commentaire sous Ochsenheimer).]

Bibliothèque privée anonyme

http://www.biodiversitylibrary.org/item/135431#page/68/mode/1up

HOFFMANSEGG, J.C. GRAF VON, 1804 – Alphabetisches Verzeichniss zu J. HÜBNER's Abbildungen der Papilionen mit den beigefügten vorzüglichsten Synonymen. *Magazin für Insektenkunde von Karl ILLIGER* (edit.), vol. 3. [*Pap. Oeme* : p. 199]



https://www.biodiversitylibrary.org/item/137689#page/209/mode/1up

HÜBNER, J., 1796-1838, dès 1827 (pl. 182, fig. 896) suivi par C. GEYER – Sammlung europäischer Schmetterlinge. Augsburg. 7 volumes (9 parts). Diurnes, part 1. Hübner décrivit les Diurnes jusqu'à la planche 124 (fig. 636). La date imprimée des descriptions est 1805 tandis que l'année de parution est 1806. [*Papilio Psodea*, Volläugiger Falter (= ssp. *spodia* Staudinger, 1871) : pl. 98 (1803-04), fig. 497-499. Description : p. 34. Patrie : Hongrie. – *Papilio Oeme*, Punctäugiger Falter : pl. 104 (1803-04), fig. 530, 531 (♂), 532, 533 (♀). Description : p. 34. Patrie : Les Alpes du Tyrol. «J'ai vu ce papillon pour la première fois dans la grande collection du Monsieur Gerning déjà bienheureux de Frankfurt a. M.».

https://www.biodiversitylibrary.org/item/89180#page/42/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/211/mode/1up

LABRAM, J.D., 1840-1843 – Die Tagschmetterlinge der Schweiz. In naturgetreuen Abbildungen dargestellt, mit Erläuterungen begleitet. 104 planches avec descriptions. Bâle. [*Hipparchia Oeme* : pl. 98 et 99]

Bibliothèque privée anonyme

LAFRANCHIS, T., JUTZELER, D., GUILLOSSON, J.-Y., KAN, P. & B., 2015 – La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France. Diatheo, Paris, 751 p. [*E. oeme* : p. 674-675. L'illustration des stades larvaires d'*Erebia oeme* dans ce livre se base exclusivement sur le matériel d'élevage présenté ensuite que DJ se procura en juillet 2012 au col du Klausen (canton d'Uri, Suisse centrale).]

Ci-dessus, *Erebia oeme* – 1 : accouplement, les Bauges (Savoie) ; 2 : ♀ des Pyrénées ; 3 : ♀ des Cévennes.
http://diatheo.weebly.com/la-vie-des-papillons.html

Élevage d'*Erebia oeme* du col du Klausen (Uri, CH)

Dans le but réaliser un élevage d'*Erebia oeme*, David Jutzeler s'en procure huit femelles le 13.07.2012 dans une zone à l'ouest du col du Klausen (Uri, Suisse) à environ 1700 m d'altitude afin de les faire pondre dans une cage. Malgré l'altitude considérable de ce site d'origine, l'élevage sur *Festuca ovina* planté en pot se déroule absolument sans problème dans les conditions sur son balcon. Les chenilles passent par un développement annuel en 5 stades et hibernent au cours du 4e ou avant-dernier stade. Au moins 30 imagos des deux sexes et d'envergure normale résultèrent de cet élevage.

La ponte débute le 14.07. Le 22.07, de nombreux œufs ont éclos. Le 6.08, de nombreuses chenilles se trouvent au stade L2. Le 22.08, il y a les premières chenilles au stade L3. De nombreuses prennent leur repas principal à l'extrémité des brins de fétuque le soir, entre 19h30 et 20h00. Le 16.09, il y a des premières chenilles au stade L4. Les dernières observations de chenilles qui montent sur les brins pour se nourrir datent des 24.10, 4.11 à 20h00 et 11.11 à 18h45 (3 chenilles). Reprise de la consommation de la nourriture au printemps le 7.03.2013. Le 13.04, 2 chenilles se trouvent au stade L4, 10 en pré-mue L4/L5 et 11 au stade L5. Le 23.04, toutes les 67 chenilles se trouvent au 5e stade. Les chenilles sont strictement nocturnes et ne mangent que le bas de leur plante-hôte, ne dépassant pas 10-15 cm au-dessus du sol. Elles préfèrent couper un brin d'herbe à un niveau plus bas que de grimper plus haut à son extrémité. Le 5.05.2013, DJ note la présence de chrysalides. Celles-ci se trouvent entre les brins en partie en position verticale et, parfois, aussi en position horizontale. Largeurs mesurées des capsules céphaliques des stades L1-L5 en mm : 0,6 – 0,9-1,1 – 1,3-1,5 – 1,95-2,0 – 2,6-2,9. Les 18.05-12.06, DJ obtient 20 ♂♂ et 11 femelles les 9-13.06.

1-20 : *Erebia oeme*, col du Klausen (Uri, Suisse) – 1 : oeuf fraichement pondu, 15.07.2012 ; 2, 3 : œufs avancés avec la chenille visible à l'intérieur, 20.07.2012 ; 4 : chenille L1 venant d'éclore, 22.07.2012.

Ci-dessus, *E. oeme* – 5 : chenille L1 lors de son premier repas, 25.07.2012 ; 6 : chenille en pré-mue L1/L2, 6.08.2012 ; 7 : chenille L2, 6.08.2012 ; 8 : chenilles L2 (en haut) et L3 (en bas), 22.08.2012. La taille différente de la capsule céphalique des deux stades larvaires est bien visible .

Ci-dessus, *E. oeme* – 9 : chenille L3, 9.09.2012 ; 10 : chenille L4, 4.11.2012 ; 11 : chenille L4, 9.03.2013 ; 12, 13 : chenilles au 5e et dernier stade larvaire, 23.04.2013.

Ci-dessus, *E. oeme* – 14 : pré-chrysalide, 20.5.2013 ; 15, 16 : chrysalide avant l'endurcicement, en deux positions différentes, 26.05.2013

Ci-dessus, *E. oeme* – 17-19 : chrysalides en différentes positions avec la cuticule chitineuse pleinement endurcie, 8.05., 19.05., 28.05.2013 ; 20 : femelle de Suisse, juillet 1984.

Toutes les photos David Jutzeler

LESSE, H. DE, 1947 – Contribution à l'étude du genre *Erebia*. *Revue française de Lépidoptérologie* 11 (5) : 97-118 [*Erebia oeme* : 115].

LUCAS, H. 1834 – Histoire naturelle des Lépidoptères d'Europe. Ouvrage orné de près de 400 figures peintes d'après nature. Pauquet, Paris. [Satyre Oeme : p. 78, pl. 36. «On trouve ce satyre, à la fin de juin et dans les premiers jours de juillet, dans plusieurs localités des Alpes de la France, de la Savoie, et de la Suisse et du Tyrol».]

Bibliothèque privée anonyme
https://www.biodiversitylibrary.org/item/53843#page/90/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/53843#page/301/mode/1up

MEIGEN, J.W., 1829-1832 – Systematische Beschreibung der Europäischen Schmetterlinge ; mit Abbildungen auf Steintafeln. 3 volumes : 1 (1829), 2 (1830), 3 (1832). Mayer, Aachen et Leipzig. [*Maniola Oeme* : vol. 1, p. 136-137 ; pl. 35, fig. 5 a, b. «Sur les Alpes du Tyrol et de Suisse. La figure est d'après un individu mâle de ma collection».]

Bibliothèque privée anonyme
https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=uc1.31175035594202&view=1up&seq=146

MLADINOV, L., & LORKOVIC, Z., 1979 – Characteristics of the lowland *Erebia oeme* Hbn. ssp. nov. from the upper Kupa Valley in NW Yugoslavia in comparison to the mountain populations. *Acta entomologica jugoslavica* 15(1-2) : 35-54, 1 tab.

OBERTHÜR, CH., 1909 – Notes pour servir à établir la Faune Française et Algérienne des Lépidoptères. *Etudes de Lépidoptérologie comparée* 3 : 101-404. [*Erebia Oeme* Huebner (530-533) : p. 294-295]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/40068#page/566/mode/1up

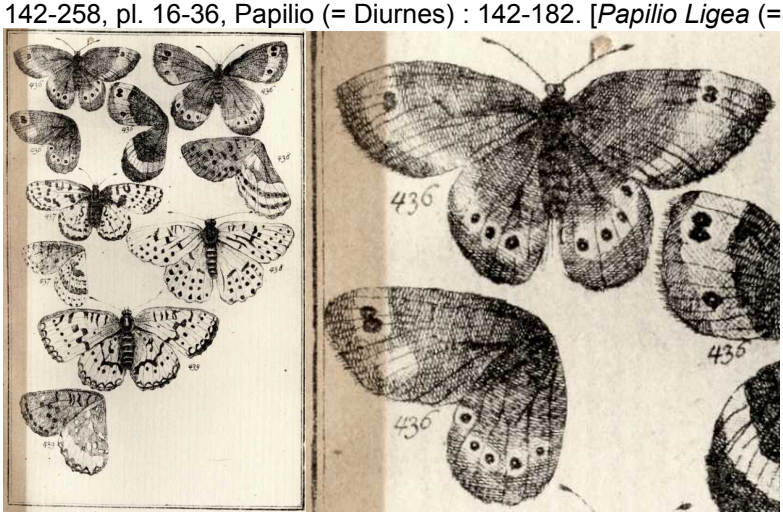
OCHSENHEIMER, F., 1807-1835 – Die Schmetterlinge von Europa. Gerhard Fleischer, Leipzig, 10 Bände. 1. Theil, 1. Abtheilung (1807) : Falter oder Tagschmetterlinge, 323 p. [*Papilio Oeme* : p. 270. «On trouve ce papillon sur les Alpes du Tyrol et de Suisse» ; *Papilio Psodea* : p. 271. «La patrie de ce papillon est la Styrie et la Hongrie ; j'ai aussi des individus sous mes yeux qui furent capturés en région de Dresde (= *medusa* ?)». Dans ses catalogues de 1871 et 1901, Staudinger remarque : «O(chsenheimer), (vol.) 1.1, p. 271, **pro parte** (forma major, ocellis majoribus» pour indiquer le fait que le taxon *psodea* au sens d'Ochsenheimer se réfère aux formes fortement ocellées de deux espèces, à savoir d'*E. medusa* de Hongrie (= Mehadia district en Roumanie) au sens original d'Hübner (1804) et d'*E. oeme* de Styrie. Pour éliminer cette confusion, Staudinger (1871) transforma *psodea* en *spodia*, nom désignant désormais la forme fortement ocellée d'*Erebia oeme*.]
https://www.biodiversitylibrary.org/item/107176#page/282/mode/1up

REBEL, H., 1911 – Lepidopteren aus dem Gebiete des Triglav und der Crna Prst in Krain, 3. Nachtrag. *Jahresbericht des Wiener Entomologischen Vereins*. [*E. oeme* Hb., var. *spodia* : Crna Prst, 1500 m].
https://www.zobodat.at/pdf/JBWEV_21_0111-0147.pdf

ROGENHOFER, A.F., 1884 – Die ersten Stände einiger Lepidopteren. 1. *Erebia Oeme* Hb. var. *Spodia* Stdg. (*Psodea* Freyer 121.) *Verhandlungen der Zoologisch-Botanischen Gesellschaft in Wien* 34 (1884) : 153-154.
http://www.landesmuseum.at/pdf_frei_remote/VZBG_34_0153-0158.pdf

RONDOU, J.-P., 1932-1935 – Catalogue des Lépidoptères des Pyrénées (2e édition). *Annales de la Société entomologique de France* 101 (1) : 165-244 ; 102 (3) (1933) : 237-316 ; 103 (3-4) (1934) : 257-320 ; 104 (3-4) (1935) : 189-258. [*Erebia oeme* : p. 190]
http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54578164/f28.item.r=oeme

SCOPOLI, J.A., 1763 – Entomologia Carniolica, exhibens Insecta Carniolae indigena et distributa in Ordines, Genera, Species, Varietates Methodo Linnaeana. Typis Johannis Thomae Trattner, Vindobonae. 420 p, 43 pl. Lepidoptera : 142-258, pl. 16-36, Papilio (= Diurnes) : 142-182. [*Papilio Ligea* (=*oeme* ?) : p. 158-159, n° 436 ; fig. 436]

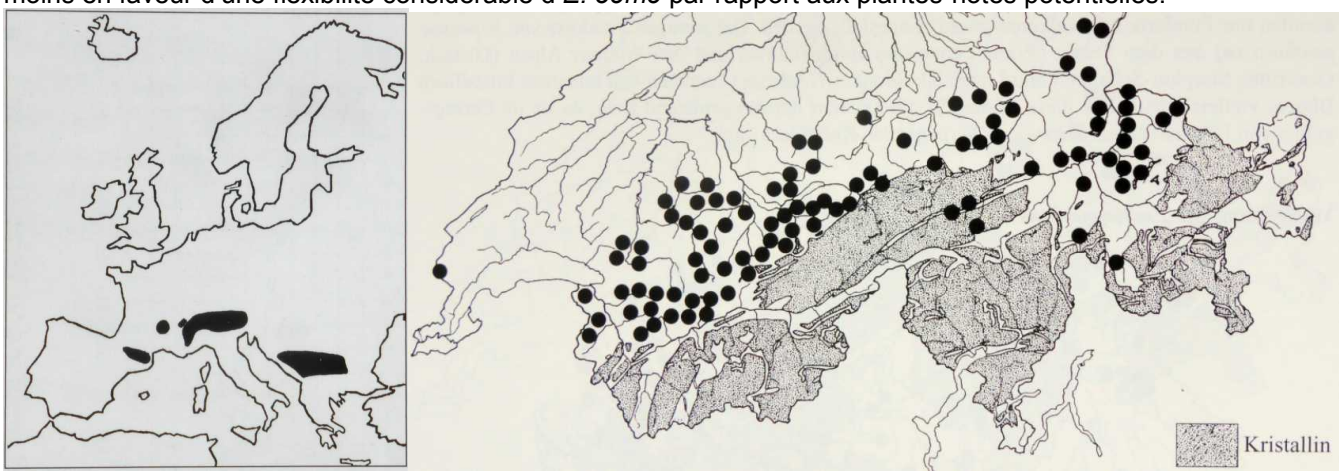


Zoologische Staatssammlung München

http://archive.org/stream/ioannisantoniisc00scop#page/158/mode/2up
http://archive.org/stream/ioannisantoniisc00scop#page/n231/mode/2up

SLABY, O., 1979 – *Erebia medusa botevi* n. subsp. und *Erebia oeme* in den Gebirgen von Bulgarien. *Entomologische Zeitschrift*, Frankfurt am Main 89 : 81-88.

SONDEREGGER, P., 2005 – Die Erebien der Schweiz (Lepidoptera : Satyrinae, Genus Erebia). Eigenverlag P. Sonderegger, Brügg. [*Erebia oeme* : p. 541-555. (p. 545) «Warren (1936) ne réussit pas à attribuer des espaces géographiques clairement définies aux sous-espèces décrites par Fruhstorfer, à l'exception d'*E. oeme ssp. spodia*. C'est ainsi que Warren attribue les populations des Pyrénées à trois sous-espèces différentes, toutes avec le lieu typique dans les Alpes. (…) *E. oeme* est plutôt une espèce formant en mosaïque des caractéristiques morphologiques ressemblantes dans des espaces géographiques largement dispersés. Trois groupes se laissent distinguer en Suisse : 1) les populations du Jura avec coloris rouge étendu faisant partie de ssp. *pacula* Fruhstorfer ; 2) les populations des Alpes septentrionales avec dessin rouge faiblement développé faisant partie de ssp. *lugens.* Sonderegger attribue provisoirement aussi les populations plus richement dessinées du Valais inférieur à cette ssp. ; 3) les populations des Grisons centrales appartenant à la forme nominale». Sur la base de la découverte de chenilles dans des sites naturels, Sonderegger jugea le développement larvaire d'*E. oeme* comme annuel à basse altitude et comme bisannuel à haute altitude. Toutefois, le cycle annuel se déroulerait en général en 5 et non seulement en 4 stades larvaires comme Sonderegger l'affirme (voir l'exemple de l'élevage d'*E. oeme* du col du Klausen présenté ci-dessus). Lors de ses observations sur le terrain, Sonderegger trouva la chenille d'*E. oeme* préférentiellement sur des espèces de Laîche (*Carex* sp.) et seulement isolément sur des Graminées (*Poa*, *Molinia*, *Briza* sp.)». L 'élevage réussi de plus de 60 chenilles du col du Klausen sur *Festuca ovina* plaide du moins en faveur d'une flexibilité considérable d'*E. oeme* par rapport aux plantes-hôtes potentielles.



.

Ci-dessus, cartes de répartition – 1 : (p. 547) *E. oeme* se trouve dans quelques montagnes européennes, ainsi dans les Pyrénées, le Massif central, le Jura français et suisse, les Alpes (surtout sur sol calcaire), les Alpes Dinariques et la chaîne des Balkans ; 2 : (p. 54) en Suisse, *E. oeme* occupe une aire bien déterminée surtout par le fait que les chenilles se nourrissent dans les sites naturels de préférence de la Laîche ferrugineuse (*Carex ferruginea*) et la Laîche toujours verte (*Carex sempervirens*) qui montrent une liaison nette à des sols calcaires, la Laîche ferrugineuse en particulier, facteur limitant essentiellement la diffusion d'*E. oeme* aux zones calcaires. Les sites marqués en zone siliceuse se trouvent sur des veines de calcaire ou sur du gravier contenant du calcaire. Le deuxième facteur contraignant c'est le fait que les deux espèces semblent éviter la cohabitation dans les mêmes habitats (voir aussi les explications sous *Erebia medusa*).

STAUDINGER, O., & WOCKE, M., 1871 – Catalogue ou énumération méthodique des Lépidoptères qui habitent le territoire de la faune européenne. I. Macrolepidoptera. Rhopalocera : p. 1-35 [*Erebia Oeme* : p. 24. Quant aux noms de *Spodia* et *Psodea* voir la remarque sous Ochsenheimer, 1807]

299. **Oeme** Hb. 530-3 (1803); Esp. 120, 2 (post 1803); O. I, 1. 270; Dup. I, 34, 4-8; B. Ic. 34, 5-8; Frr. 31, 1. 2. — *Alp; Gal. mont.*
Caecilia Esp. 120, 1 (praec. sp. Darw; an var. tantum?).
a. v. *Spodia;* Psodea Frr. 121, 3, II p. 44; HS. 165-7, I p. 66; O. I, 1. 171 pro parte (forma major, ocellis majoribus). — *Austr. et Styr. alp. et mont.*

https://www.biodiversitylibrary.org/item/38252#page/68/mode/1up

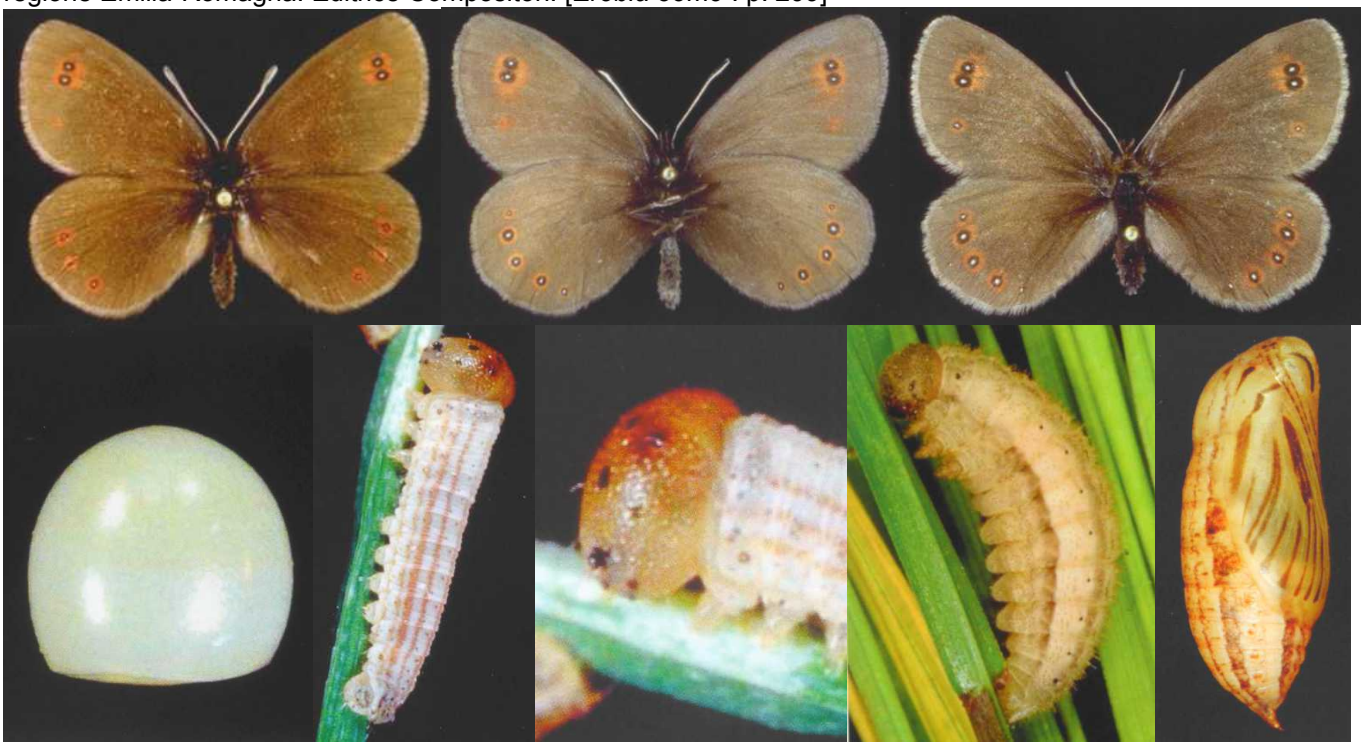
STAUDINGER, O., & REBEL, H., 1901 – Catalog der Lepidopteren des palaearctischen Faunengebietes. Friedländer & Sohn, Berlin. [*Erebia Oeme* Hb : p. 45]

278. **Oeme** Hb. 530-3 (1803); Esp. 120, 1, 2; O. I, 1. 270; Dup. I, 34, 4-8; B. Ic. 34, 5-8; Frr. 31, 1. 2; Rühl 486; Elw. Tr. E. S. 1898 p. 190. — *Alp; Gal. mont; Pyr.*
a) ab. (v.) *Lugens* Stgr. supra unicolor fusco-nigra, subt. plerumque ocellis 2 obsoletis. — *Helv. (Gadmen).*
b) v. *Spodia* Stgr. Cat. ed. II, p. 24; Rühl 487; Psodea Frr. 121, 3, II, p. 44; HS. 165-6, I p. 66; O. I, 1, 271 pro p. (forma major, ocellis majoribus). — *Austr. et Styr. alp. et mont; Bulg. mont.*

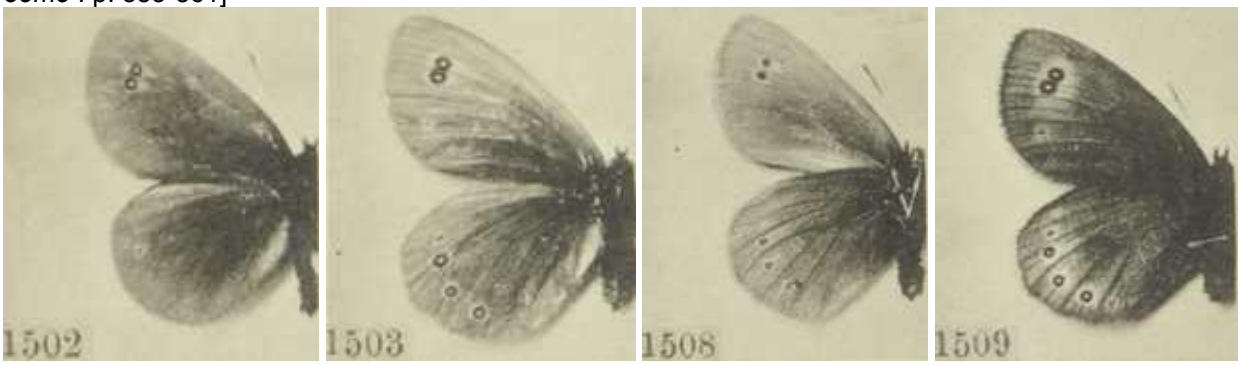
https://www.biodiversitylibrary.org/item/210640#page/89/mode/1up
TESTOUT, H., 1948 – Révision du Catalogue des espèces françaises du genre Erebia (Lépid., Satyridae), 5e partie (2). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon* 1947, 16 (10) : 202-206. [*Erebia oeme* : 204-206]
http://www.linneenne-lyon.org/depot/11924.pdf
VERITY, R., 1953 – Le Farfalle diurne d'Italia. 5. Divisione Papilionoidea. Sezione Nymphalina : Famiglia Satyrinae. Marzocco, Firenze. [*Erebia* (*Marica*) *oeme* Hüb. : p. 137-140 ; pl. 62, fig. 23-29.]

Ci-dessus, *Erebia* (*Marica*) *oeme* Hüb., pl. 62 – **razza *oeme*** Hüb. : 23, 24 : ♂♀ Col de Jaman, 1600 m, sopra Montreux (Vaud) – **razza *tanita*** Fruhst. : 25 : ♂ Mont Revard, 1650 m, sopra Aix-les-Bains (Savoia) – **razza *pacula*** Frhst. : 26 : ♂ St.-Pierre de Chartreuse, 1000 m (Isère) ; 27 : Pont de Nant, 1400 m (Vaud) ; 28, 29 : Francia.
Source originale : Bibliothèque privée anonyme

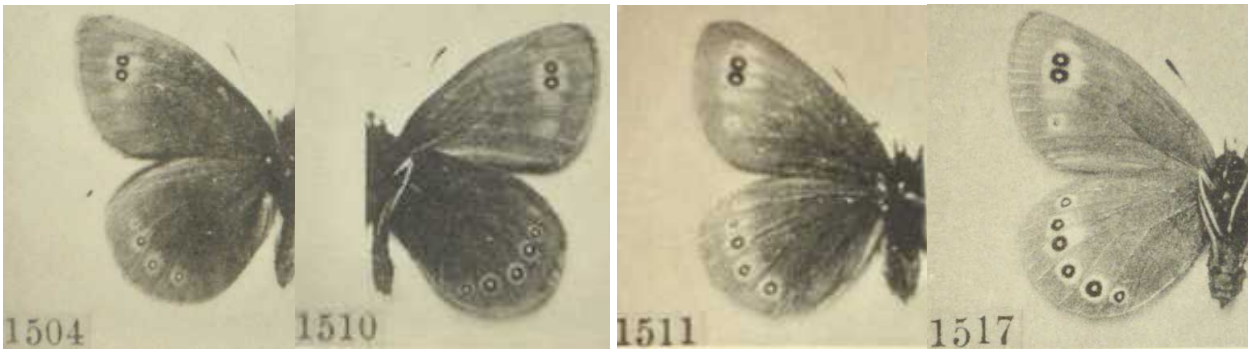
VILLA, R., PELLECCHIA, M., & PESCE, G.B., 2009 – Farfalle d'Italia. Istituto per i beni artistici culturali e naturali della regione Emilia-Romagna. Editrice Compositori. [*Erebia oeme* : p. 299]



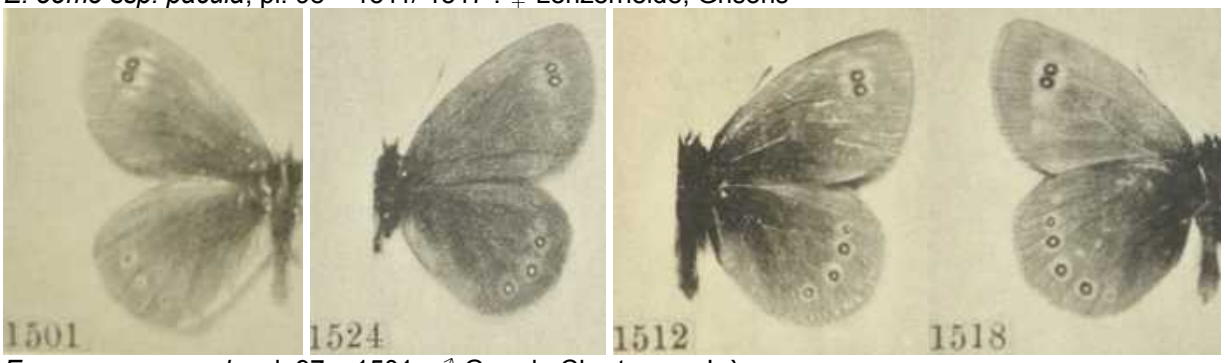
WARREN, B.C.S., 1936 – Monograph of the genus *Erebia*. British Museum natural History, London, 407 p. [*Erebia oeme* : p. 353-361]



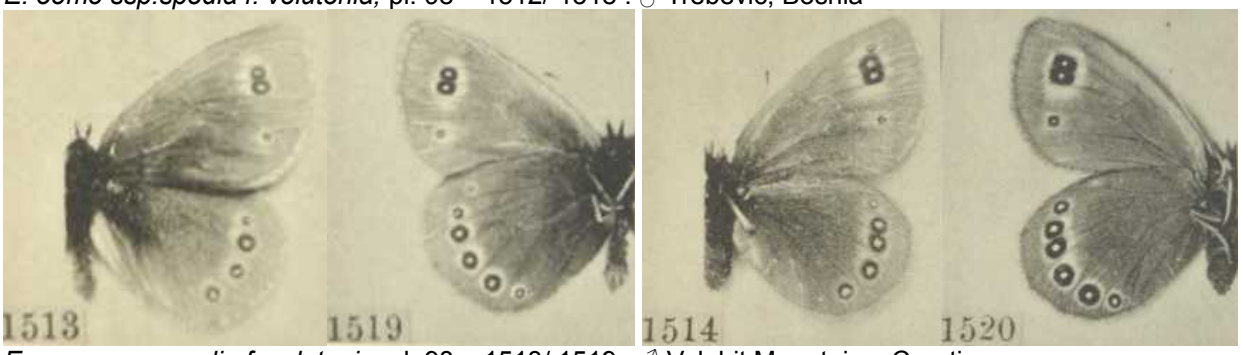
E. oeme, pl. 97 – 1502 : ♂ Kandersteg, Bernese Alps ; 1503 : ♀ Caux, Vaud
E. oeme, pl. 97 – 1508 : ♂ Caux, Vaud ; 1509 : ♀ Caux, Vaud



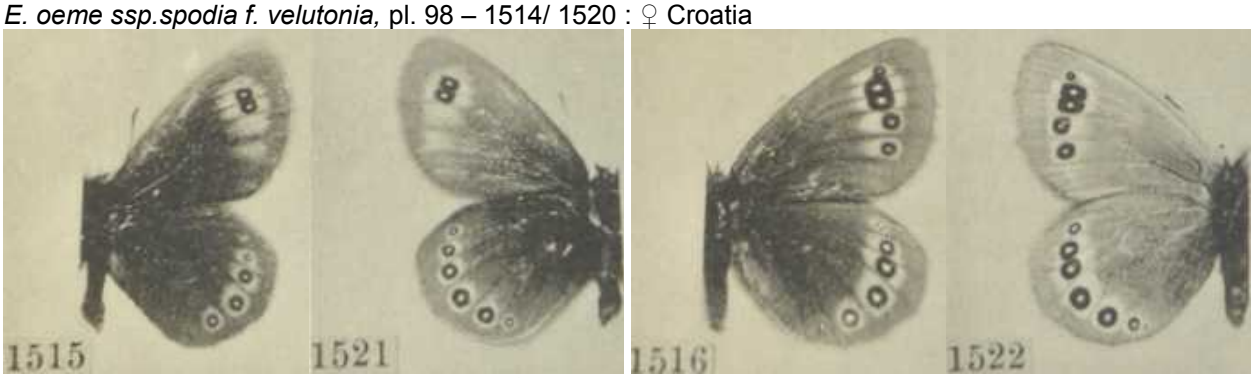
E. oeme ssp. pacula, pl. 97 – 1504/ 1510 : ♂ Lenzerheide, Grisons
E. oeme ssp. pacula, pl. 98 – 1511/ 1517 : ♀ Lenzerheide, Grisons



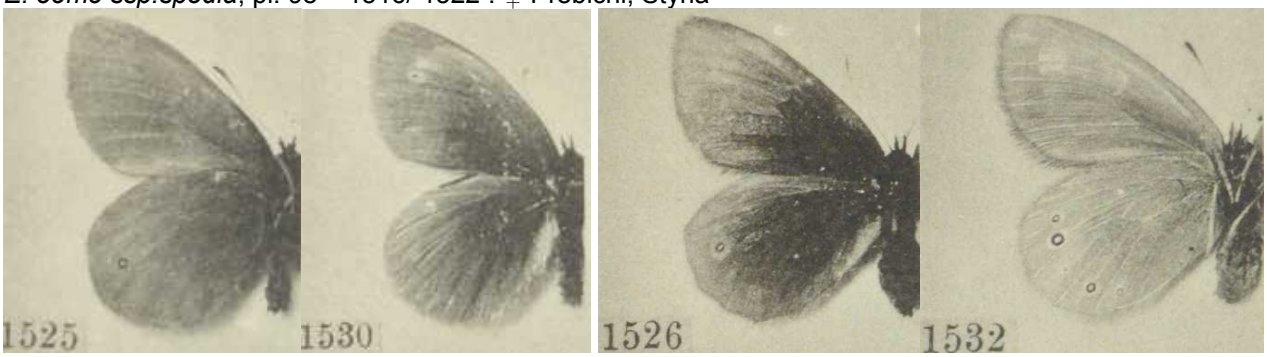
E. oeme ssp. pacula, pl. 97 – 1501 : ♂ Grande Chartreuse, Isère
E. oeme ssp. pacula, pl. 98 – 1524 : ♂ Cauterets, Hautes Pyrénées
E. oeme ssp.spodia f. velutonia, pl. 98 – 1512/ 1518 : ♂ Trebevic, Bosnia



E. oeme ssp.spodia f. velutonia, pl. 98 – 1513/ 1519 : ♂ Velebit Mountains, Croatia
E. oeme ssp.spodia f. velutonia, pl. 98 – 1514/ 1520 : ♀ Croatia

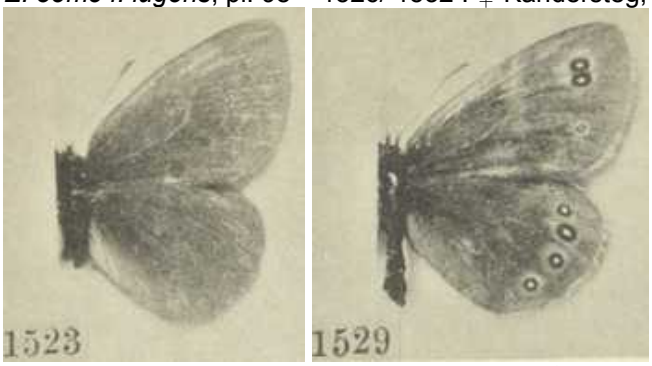


E. oeme ssp.spodia, pl. 98 – 1515/ 1521 : ♂ Prebichl, Styria
E. oeme ssp.spodia, pl. 98 – 1516/ 1522 : ♀ Prebichl, Styria

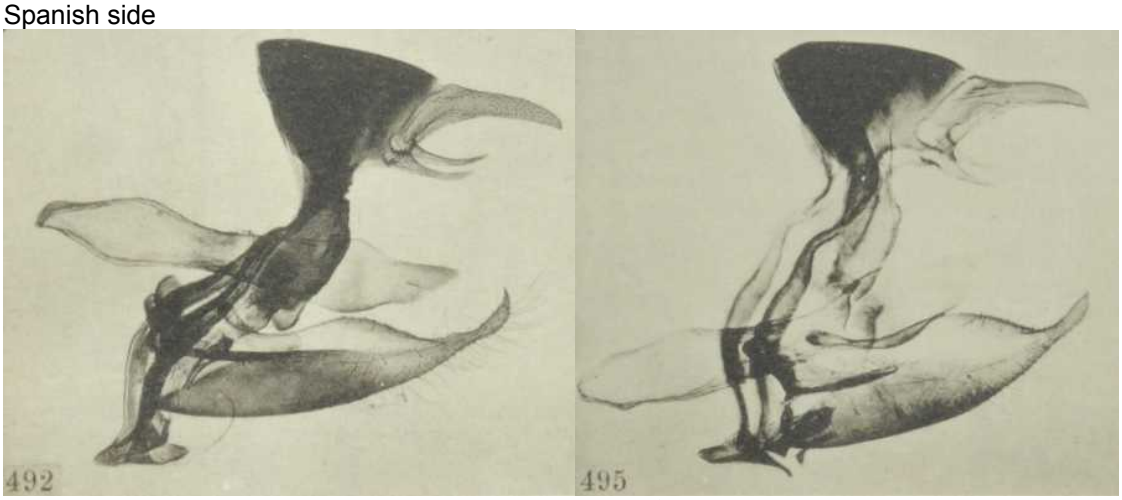


E. oeme f. lugens, pl. 98 –1525 : ♂ Kandersteg, Bernese Alps ; 1530 : ♂ Vaud.

E. oeme f. lugens, pl. 98 – 1526/ 1532 : ♀ Kandersteg, Bernese Alps



E. oeme ssp. noctua, pl. 98 – 1523, 1529 : ♂,♀ Port de Venasque, between Haute Garonne and Aragon on the Spanish side



E. oeme ssp. pacula, armature génitale, pl. 54 – 492 : ♂ Cauterets, Hautes Pyrénées
E. oeme ssp. spodia f. vetulonia, armature génitale, pl. 54 – 495 : ♂ Croatia

1-8 : photos *d'Erebia oeme* de Suisse prises par Markus Haab et David Jutzeler

Ci-dessus, *Erebia oeme* – 1: femelle, juillet 1984, DJ ; 2 : femelle, Les Chaux (Vaud), juillet 1985, DJ.

Ci-dessus, *Erebia oeme* – 3 : splendide femelle photographiée aux environs de Vals (Grisons), 3.08.2013, M. Haab.

Ci-dessus, *Erebia oeme* – 4 : une autre femelle des environs de Vals (Grisons), 4.07.2008, Markus Haab,

Ci-dessus, *Erebia oeme* – 5, 6 : mâle, Chaux Ronde (Vaud), juillet 1986, David Jutzeler. Ces deux photos furent prises lors d'une excusion avec Peter Sonderegger, spécialiste suisse des *Erebia*, aux environs de son domicile de vacances à Villars-sur-Ollon dans les Alpes vaudoises.

Ci-dessus, *Erebia oeme* – 7 : femelle, juillet 1984, DJ ; 8 : femelle, DJ